

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Screen Australia / FilmNation
En association avec South Australian Film Corporation, Screen NSW
Yoki Inc., Blue-Tongue Films
Une production Porchlight Films/Lava Bear Films



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

Un film écrit et réalisé par David Michôd

Guy Pearce
Robert Pattinson

THE ROVER

Scot McNairy David Field Anthony Hayes
Gillian Jones Susan Prior Richard Green
Tawanda Manyimo James Fallon

D'après une histoire de David Michôd & Joel Edgerton

Un film produit par
Liz Watts, David Linde, David Michôd

Durée : 1h42

Sortie : 4 juin 2014

Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Dix ans après l'effondrement de l'économie occidentale, les mines australiennes sont encore en activité, et cette industrie attire les hommes les plus désespérés et les plus dangereux. Là-bas, dans une société moribonde où survivre est un combat de chaque jour, plus aucune loi n'existe.

Eric a tout laissé derrière lui. Ce n'est plus qu'un vagabond, un homme froid rempli de colère. Lorsqu'il se fait voler la seule chose qu'il possédait encore, sa voiture, par un gang, il se lance à leur poursuite. Son unique chance de les retrouver est Rey, un des membres de la bande, abandonné par les siens après avoir été blessé. Contraints et forcés, les deux hommes vont faire équipe pour un périple dont ils n'imaginent pas l'issue...

THE ROVER

Par David Michôd, réalisateur

« THE ROVER se déroule dans un futur assez proche, mais par essence, c'est un film sur notre époque. Il parle de la capacité des économies occidentales insuffisamment régulées à s'autodétruire à cause de leur rapacité ; il parle du glissement inévitable de l'équilibre des puissances à l'échelle mondiale. Il parle des problèmes apparemment insolubles de l'avidité humaine face à la destruction de notre environnement, et du désespoir auquel ces forces pourraient pousser les peuples qui luttent pour survivre. Mais plus que tout, il parle de la façon dont ces facteurs affectent la vie et les émotions des individus.

Contrairement à beaucoup de films se déroulant dans un avenir dystopique, je ne voulais pas que la dévastation du monde de THE ROVER résulte d'une unique catastrophe imprévisible, ou d'un événement apocalyptique. Les cataclysmes imaginaires offrent généralement au spectateur ou au lecteur la possibilité de prendre ses distances avec l'univers et l'atmosphère de l'histoire. Je voulais au contraire que THE ROVER révèle un monde parfaitement plausible et envisageable, dans un futur très proche, un monde pillé et asséché par des forces et des systèmes tout à fait réels, qui sont à l'œuvre partout autour de nous en ce moment même.

L'outback australien décrit dans THE ROVER est notre monde tel qu'il apparaît dix ans après l'effondrement global des économies occidentales. C'est un avenir proche, un avenir de décrépitude sociale et économique. Les services publics, la loi et l'ordre ont sombré dans un état de délabrement dangereusement avancé. Et pourtant, des gens venus de tous les coins de la planète sont venus en ces lieux, pour travailler dans les mines qui nourrissent le nouvel ordre mondial, les nouvelles puissances de cet univers, le siècle de l'Asie.

Le monde du film, ainsi, reflète les ruées vers l'or qu'ont connues l'Amérique et l'Australie au XIX^e siècle. Les gens viennent, attirés par les mines, et avec eux arrivent les sangsues, les rebuts, les escrocs, les criminels qui espèrent tirer parti de tout ce qui gravite autour des mines.

Il ne s'agit pas d'un effondrement total de la société, mais d'une inversion de la dynamique actuelle du pouvoir au plan mondial. L'Australie est un pays du Tiers-Monde au sous-sol riche. Il s'agit de la violence et des troubles que connaissent aujourd'hui la Sierra Leone, la République démocratique du Congo, le Nigeria, la Guinée.

Au centre de ce monde, nous suivons deux hommes. L'un est un Australien violent, aigri, un ancien soldat qui a perdu sa ferme et sa famille. L'autre est un jeune Américain simple et naïf, trop jeune pour se souvenir d'un temps où les choses étaient différentes. »

NOTES DE PRODUCTION

Écrit et réalisé par David Michôd, le scénariste et réalisateur visionnaire à qui l'on doit l'hypnotique et unanimement acclamé ANIMAL KINGDOM, THE ROVER est un thriller palpitant qui revisite les canons du western. Au cœur de l'immensité de l'Australie, dans un monde post-apocalyptique, le tandem formé par Guy Pearce et Robert Pattinson, lancé à la poursuite de dangereux individus, va faire des étincelles. Action et tension se conjuguent, et les rebondissements se multiplient à mesure que le danger augmente...

David Michôd confie : « THE ROVER est d'une grande intensité et sa réalisation est moderne. Le personnage incarné par Guy Pearce est un misanthrope, uniquement préoccupé par sa survie. C'est un homme dur, un anti-héros qui n'aspire qu'à reprendre ce qu'on lui a volé. Celui joué par Robert Pattinson est plus fragile et naïf. Ces deux hommes, obligés malgré eux de s'allier, vont interagir, et c'est une des dynamiques très fortes du film qui s'ajoute à l'action. »

SE BATTRE POUR CE QUI VOUS APPARTIENT

L'idée du film est née à Los Angeles en 2007, alors que l'acteur Joel Edgerton et le réalisateur David Michôd parlaient de leurs projets. David Michôd se souvient : « Il nous a fallu 10 jours pour mettre au point la trame de l'histoire, après quoi j'ai commencé à écrire le scénario. Je me suis beaucoup investi dans cette histoire émotionnellement parlant, et j'ai eu envie de la réaliser moi-même. »

David Michôd a mis THE ROVER de côté pour réaliser ANIMAL KINGDOM. Il ignorait alors le succès inattendu que rencontrerait ce film, couronné par de nombreuses récompenses dont une nomination à l'Oscar pour Jacki Weaver.

Suite au succès international d'ANIMAL KINGDOM, David Michôd a décidé de réaliser THE ROVER. Il a choisi de tourner le film dans son pays natal, l'Australie, avec la productrice Liz Watts de la société Porchlight Films, avec qui il avait collaboré sur ANIMAL KINGDOM. La productrice a tout de suite été impressionnée par le scénario. Elle raconte : « Il était sobre et élégant, ce qui est tout à fait caractéristique du style de David. Mais au-delà de son apparente simplicité, c'était également un scénario complexe, ce que je trouvais très intrigant. »

Le producteur David Linde est venu rejoindre le projet. David Michôd l'avait rencontré peu après avoir terminé ANIMAL KINGDOM, et les deux hommes s'étaient tout de suite très bien entendus. Le producteur commente : « L'alliance de l'élégance narrative de THE ROVER et de l'intensité physique du film semblait une étape naturelle pour David Michôd. Il était important à nos yeux qu'il réalise un film qu'il avait lui-même écrit. C'est ainsi que nous avons commencé à discuter de THE ROVER. »

David Linde poursuit : « J'ai toujours eu confiance dans la capacité de David à mener ce projet de bout en bout. Liz est une productrice fabuleuse, elle s'est investie très tôt, comme moi, et notre but à tous les deux était d'aider David à réaliser le film qu'il avait en tête. Cela a réellement été un travail d'équipe. »

THE ROVER est le premier film que David Linde produit en Australie. À l'époque, il venait de fonder aux États-Unis la société de production Lava Bear Films, et sa présence a été très appréciée par l'équipe. Liz Watts explique : « Ça a été extraordinaire de pouvoir travailler avec un producteur américain possédant une telle expérience et une telle créativité, tout en ayant la liberté de tourner en Australie. »

Avant même que la moindre image du film ne soit tournée, l'équipe avait trouvé des distributeurs dans 75 % des pays du monde. Roadshow Films avait acquis les droits pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et FilmNation avait acheté la majorité des droits pour le monde, tout en se chargeant de gérer le film sur le territoire américain avec UTA Independent Film Group. Lava Bear a aussi apporté des accords de distribution pour certains territoires. FilmNation a été choisi pour superviser les ventes et la distribution internationale. Il était important pour l'équipe que le film de David Michôd soit lancé de la meilleure façon possible sur tous les territoires, et FilmNation a prouvé son savoir-faire en travaillant par le passé avec des réalisateurs d'exception comme Steven Soderbergh ou Pedro Almodóvar.

Tourner en Australie permettait aussi à la production de trouver des investisseurs grâce à l'agence fédérale Screen Australia, avec le soutien des corps d'État South Australian Film Corporation et Screen NSW. Grâce au dispositif fiscal du Producer Offset, le financement a été bouclé.

Pour le casting, le réalisateur a très vite pensé à **Guy Pearce** pour incarner Eric. David Michôd avait développé le personnage pour en faire un homme d'une quarantaine d'années qui a assisté à l'effondrement économique graduel mais régulier du monde. Il déclare : « Je tenais à ce que le personnage ait vu le monde décliner, qu'il se souvienne de l'époque où les choses étaient différentes et qu'il exprime sa désillusion de manière destructrice et dangereuse... Quand j'ai commencé à m'imaginer cet homme, j'ai pensé à Guy. J'ai écrit le rôle pour lui. Je voulais que le personnage soit à la fois très profond, sensible et étrangement impénétrable. J'ai beau avoir passé pas mal de temps avec Guy, il reste un mystère à mes yeux. Et je trouve que cette capacité à rester mystérieux est une qualité admirable chez un acteur, et qu'elle était absolument parfaite pour ce rôle en particulier. »

Guy Pearce et David Michôd ayant déjà collaboré sur ANIMAL KINGDOM, Pearce savait que le réalisateur ferait un film intéressant et fascinant. Il confie pourtant : « Pour être honnête, lorsque j'ai lu le scénario, j'ai eu du mal à le cerner car l'essentiel de ce qui se passe dans le film se produit sur le plan émotionnel et c'est très subversif... L'intrigue est relativement simple, mais l'aspect dramatique de ce qui arrive à ces personnages est très intériorisé, sans compter que l'état du monde dans lequel ils évoluent n'est jamais volontairement exposé, il se perçoit

plutôt par touches sous-jacentes... Il m'a fallu plusieurs lectures et de longues conversations avec David pour vraiment préciser ce qu'il recherchait. »

L'étape suivante a consisté à rassembler les autres acteurs autour de Guy Pearce. Le succès international d'ANIMAL KINGDOM a ouvert à David Michôd les portes d'Hollywood, et il a eu la chance de pouvoir auditionner les plus grands acteurs. Avec la directrice de casting Kirsty McGregor et avec Tory Metzger, président de la production de Lava Bear, le réalisateur a examiné la filmographie de différents acteurs. Lorsqu'il a rencontré **Robert Pattinson**, il avait une idée bien précise de ce qu'il recherchait pour le personnage de Rey. David Michôd n'avait vu aucun film de la saga TWILIGHT, mais après avoir rencontré l'acteur à Los Angeles, et après son audition, Pattinson est devenu le meilleur candidat pour le rôle. Le réalisateur se souvient : « Robert a été fantastique lors des auditions, il était à la fois sincère et émouvant. Ce qui m'a également plu chez lui, et ce dès notre première conversation, c'est son enthousiasme évident pour le film. »

David Michôd a rencontré l'acteur américain **Scot McNairy** à La Nouvelle-Orléans sur le tournage de COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik. Bien qu'ils aient initialement discuté du rôle de Rey, et bien que David Michôd ait été très impressionné par sa prestation, les deux hommes ont convenu que McNairy était un peu trop âgé pour interpréter le personnage. C'est donc naturellement que le réalisateur a pensé à lui pour incarner le frère aîné de Rey, Henry.

David Michôd a ensuite sélectionné le reste des acteurs parmi lesquels **David Field, Tawanda Manyimo, Gillian Jones, Anthony Hayes** et **Susan Prior**, en s'assurant que chaque personnage soit unique, et qu'il s'intègre parfaitement à l'univers du film.

SURVIVRE AVANT TOUT

THE ROVER se déroule dans un monde en déclin, une dizaine d'années après l'effondrement de l'économie occidentale. Dans cette atmosphère – que David Michôd compare à la ruée vers l'or ou aux périodes d'instabilité qu'ont récemment connues la Sierra Leone, la République démocratique du Congo et la Guinée – les mines sont l'une des seules industries à fonctionner encore en Australie, principalement pour alimenter les économies toujours actives de la Chine et des autres États asiatiques, et elles attirent des travailleurs des quatre coins du globe.

Face aux difficultés économiques, seule compte la survie. Ce monde a fait apparaître des escrocs et des criminels qui gravitent autour des mines. Confronté à cette quasi-régression de l'humanité, chacun fait ce qu'il peut pour s'en sortir. Guy Pearce déclare : « Le monde a plongé dans le chaos, la situation est désespérée. Je pense que cela pourrait vraiment nous arriver... THE ROVER met en scène ce qui aurait pu ou pourrait se produire. »

Liz Watts considère aussi la dégradation du monde du film comme potentiellement réaliste. Elle explique : « L'Australie a en partie échappé à la crise

économique de 2008 grâce aux exportations vers la Chine et à la solidité de son industrie minière. »

Le réalisateur commente : « L'Asie est omniprésente dans THE ROVER, mais je tenais à ce que l'on comprenne que ces mines avaient attiré des gens des quatre coins du monde. »

Rey est originaire du sud des États-Unis et s'est rendu en Australie avec son frère aîné, Henry, pour trouver du travail dans l'industrie minière. Robert Pattinson et Scoot McNairy sont les seuls Américains du film, ils côtoient des Chinois, des Cambodgiens et bien sûr, des Australiens. Rey connaît quelques mots de mandarin ; quant à l'accent néo-zélandais/zimbabwéen de Tawanda Manyimo, qui incarne Caleb, David Michôd a choisi de le conserver dans le film. Il était important pour les besoins de l'histoire que les personnages aient des accents du monde entier.

L'atmosphère de THE ROVER évoque également le western, principalement en raison de ses décors et de la dynamique entre les personnages. Le producteur David Linde déclare : « THE ROVER s'inscrit pour moi dans la tradition des grands westerns, car il met en scène un monde violent dans lequel les personnages sont confrontés à des questions morales fondamentales alors qu'ils luttent pour leur survie. »

L'histoire est simple en apparence, elle raconte le périple des deux personnages principaux, Eric (Guy Pearce) et Rey (Robert Pattinson), tandis qu'ils se lancent dans un road trip à la recherche d'Henry (Scoot McNairy), le frère aîné de Rey. Mais l'intrigue se concentre subtilement sur le développement émotionnel des personnages, en particulier le duo formé par Eric et Rey. Leur périple prend une tournure émotionnelle car les deux hommes sont confrontés à leur propre désarroi. Le film est traversé par des duos ou groupes de personnages qui s'allient contre l'adversité, et Eric et Rey vont se joindre à eux.

Lorsqu'on rencontre Eric au début du film, il a pratiquement perdu tout espoir. À l'image du monde qui l'entoure, il s'est effondré. Guy Pearce raconte : « On le découvre au fond du trou. Il a tout perdu. L'absence de justice de ce monde l'a consumé. »

Eric mène, dès le départ, une quête personnelle. Il ne possède plus que sa voiture, qui revêt une importance particulière à ses yeux. C'est pourquoi lorsqu'elle lui est volée par un trio de criminels de bas étage, il est prêt à tout pour la récupérer... Eric a perdu tout espoir et ne se soucie de rien ni de personne dans ce monde. Il tient non seulement à retrouver sa voiture parce qu'il y tient énormément, mais également parce que cela donne un sens à sa vie.

Lorsque les deux hommes se rencontrent, Rey tente quant à lui de survivre. Après un braquage qui a mal tourné, il a été grièvement blessé et abandonné sur le bord de la route par son frère aîné, Henry, et ses amis, Archie et Caleb. Lorsqu'il trouve Rey, Eric se fait un devoir de le sauver afin qu'il puisse le conduire à Henry et son véhicule. C'est ainsi que leur difficile et dangereux périple commence.

Guy Pearce explique : « On perçoit tout de suite combien Rey est vulnérable dans cet univers, en particulier parce qu'il est blessé et a été abandonné par son frère. Mais cela n'intéresse en rien Eric, qui n'a pas une once de compassion pour ce gamin. Il l'utilise purement et simplement pour récupérer ce dont il a besoin. » Les deux hommes font équipe uniquement par nécessité.

À propos de son personnage, Robert Pattinson déclare : « Rey a toujours été dépendant, il a été protégé par d'autres toute sa vie, il a toujours été un poids pour ses proches. Il se croit incapable de prendre son indépendance. Il est un peu lent, et a besoin d'énormément d'attention, il a l'impression d'avoir besoin de quelqu'un pour veiller sur lui à chaque instant. »

Plusieurs événements viennent faire évoluer la relation des deux hommes tout au long du film. Guy Pearce commente : « Rey réussit progressivement à ramener Eric à la vie. Si cela ne le change pas foncièrement et ne lui redonne pas espoir en l'humanité, il est néanmoins troublé car il vit dans un état de dépression constant depuis très longtemps... On voit le rapport de force quelque peu s'inverser alors qu'Eric commence à ressentir de l'affection pour Rey. Mais cela ne présage rien de bon pour Eric. Cela fait une dizaine d'années qu'il n'a rien ressenti pour personne, la situation devient donc très compliquée pour lui. »

UN MONDE IMPITOYABLE

THE ROVER a été tourné en sept semaines dans le désert d'Australie-Méridionale, dans la chaîne des Flinders. David Michôd explique : « Je voulais qu'il y ait des collines, que certains endroits aient l'air peuplés et urbains et d'autres complètement désolés, mais surtout il était important qu'il se dégage une beauté étrange de ces décors. Et il se trouve que la chaîne des Flinders rassemble tous ces types de paysages en un seul et même endroit. »

Le tournage a pris des allures de road trip à travers les paysages magnifiques et désolés de la chaîne des Flinders, au nord d'Adélaïde. L'équipe a ainsi traversé les villes de Quorn, Bruce, Hammond, Parachilna et Leigh Creek, entre autres. Mais c'est à Marree, petite ville à 8 heures de route au nord d'Adélaïde, située près du lac Eyre, au croisement d'Oonandatta Track et Birdsville Track, que la production est restée le plus longtemps (trois semaines). Dès leurs premiers repérages dans la région, Liz Watts et David Michôd ont su qu'ils voulaient tourner dans cette ville. Marree, 90 habitants seulement, est la dernière ville desservie par la route avant le désert de Simpson. Avant THE ROVER, aucun long métrage n'y avait jamais été tourné en dehors du documentaire de John Heyer, « The Back of Beyond », dans les années 50, qui portait sur un postier légendaire de l'outback nommé Tom Cruze. La centaine de membres de l'équipe, acteurs compris, qui s'est installée dans la ville pendant le tournage, a plus que doublé sa population.

Tourner dans un lieu isolé a offert aux acteurs un calme bienvenu. Les propriétaires du Marree Hotel, où logeait l'équipe du film, racontent en souriant :

« Les habitants s'intéressaient à la façon de faire un film, mais pour ce qui est des stars, ils ne sont pas très au courant... »

L'isolement de la ville – où il n'y a qu'une ligne téléphonique et pas de réseau pour les téléphones portables – a fait naître un sentiment de camaraderie entre les habitants, les acteurs et l'équipe du film. Robert Pattinson commente : « C'était très intéressant, je n'avais jamais tourné dans un lieu pareil auparavant, il n'y avait que le désert à perte de vue. J'ai beaucoup aimé travaillé dans une toute petite ville où tout le monde se connaît. Cela a permis à l'équipe de développer des liens étroits, cela faisait longtemps que ça ne m'était pas arrivé. C'est assez rare sur les films à gros budget. »

La chef décoratrice Jo Ford déclare : « En Australie-Méridionale, on peut quasiment frapper à la porte de n'importe qui et demander à visiter leur maison pour trouver l'inspiration pour les décors, et ils vous accueillent avec plaisir. Ce sont des gens de la campagne, très ouverts, qui voulaient nous aider autant que possible. Nous nous sommes fait beaucoup d'amis et leurs histoires sont venues nourrir les personnages de notre film. Si je tourne un jour un autre film dans la région, je sais que je pourrai m'adresser à eux. »

La municipalité de Marree a accueilli l'équipe du film à bras ouverts, tout comme celle de Quorn, et plusieurs habitants ont été engagés pour jouer certains seconds rôles. Kirsty McGregor a également organisé trois castings dans la chaîne des Flinders afin de recruter des habitants de la région pour les petits rôles du film.

Le film a été tourné durant la saison la plus chaude et la plus sèche de l'année. Liz Watts commente : « Nous voulions que l'atmosphère du film soit brûlante et que le public se sente écrasé par cette chaleur. » Lors des premiers repérages, tandis que l'équipe du film visitait certaines villes de la région, les températures ont atteint 50°C. L'inquiétude était grande que les acteurs et l'équipe technique ne puissent pas travailler sous une telle chaleur, mais le problème a été réglé grâce à une préparation minutieuse.

David Michôd a travaillé en étroite collaboration avec la chef décoratrice Jo Ford et la chef costumière Cappi Ireland afin de mettre au point la palette de couleurs du film et son atmosphère. Le tournage a nécessité une organisation minutieuse et d'importantes infrastructures. Le réalisateur explique : « Dans certains cas, il a suffi d'intensifier ce qui était déjà présent, mais de manière générale, Jo Ford, notre décoratrice, a eu une lourde tâche. Sur chaque lieu de tournage, il a fallu qu'elle construise des décors en amenant le matériel par camions, et dans une certaine mesure, qu'elle dégrade des choses aussi... Nous devons détériorer certaines villes et des lieux pour qu'ils correspondent à l'esthétique que nous recherchions. »

David Michôd avait une idée très précise de l'atmosphère qu'il voulait créer. La chef décoratrice déclare : « Mon travail consiste à lire dans les pensées du réalisateur, parce que lorsque David vous dit qu'il n'a pas d'idée précise sur tel ou tel

point, c'est faux. Il a écrit le film, il a donc évidemment sa vision des choses en tête, et développer une perspective commune devient le cœur de notre travail. »

La photo a joué un rôle essentiel pour traduire l'histoire et le déclin du monde à l'écran. La directrice de la photographie Natasha Braier déclare : « La difficulté majeure a consisté à déterminer le langage visuel car il s'agit d'un film très minimaliste. Il y a quelques séquences d'action, mais cela repose avant tout sur l'atmosphère et la relation et la tension entre les deux personnages principaux. Le plus compliqué a donc été de creuser pour découvrir le sous-texte du film. »

Pour symboliser le déclin de la société, la directrice photo a joué avec le placement de la caméra. Elle explique : « Nous nous sommes souvent placés au niveau du sol. Nous avons parfois positionné les sources lumineuses de sorte que la lumière émane du sol. Il se dégage une impression générale d'effondrement, les infrastructures n'existent plus. »

L'équipe du film a opté pour le format Super 35 et non le numérique, estimant que c'était le format qui s'adaptait le mieux au film. Natasha Braier déclare : « Le Super 35 est le plus beau format qui soit. Je trouve également que dans un environnement tel que celui-ci, avec ses contrastes saisissants et sa chaleur écrasante, la pellicule est bien plus souple d'utilisation que le numérique. Mais il s'agit avant tout d'un choix esthétique. »

THE ROVER est le dernier long métrage tourné sur pellicule à avoir été développé en Australie. Il y a quelques années, il existait encore trois laboratoires exerçant cette activité, mais aujourd'hui il n'y en a plus aucun.

THE ROVER a été tourné entre le 28 janvier et le 16 mars 2013, et a nécessité 6 jours de travail par semaine pendant 7 semaines. La phase de préproduction a eu lieu fin 2012 dans les SAFC Studios d'Adélaïde.

Le tournage s'est déroulé à travers l'Australie-Méridionale autour de 5 villes principales : Port Augusta, Quorn et les villes voisines d'Hammond et Bruce, Hawker, Parachilna et enfin Marree.

La postproduction a été réalisée à Sydney où le montage du film et le montage et mixage sonore ont chacun nécessité 13 semaines de travail. Les effets visuels ont été créés à Sydney par Fuel VFX.

ENTRETIEN AVEC DAVID MICHÔD

Quatre ans ont passé depuis «Animal Kingdom.» Vous a-t-il été difficile de mettre en route ce que l'on a coutume d'appeler le « toujours difficile deuxième film » ?

Oui, très difficile. Il n'a pas été simple de déterminer la nature de ce deuxième long-métrage – pas seulement ce dont il parlerait, surtout la façon dont il serait fabriqué. Après une longue réflexion pendant laquelle j'ai été amené à étudier plusieurs options – dont certaines assez énormes – j'ai pris la décision que la chose la plus importante pour moi était de me lancer dans un projet que je pourrais contrôler. *The Rover* était un scénario que j'avais déjà en chantier et au bout d'un moment, il m'est apparu comme le projet idéal.

Etait-il important que ce second film se distingue du premier sur le plan esthétique ?

Pas forcément, non. Mais plus je réfléchissais à *The Rover*, plus je voyais clairement comment l'exécuter – ce qui est au fond un processus tout à fait naturel pour un metteur en scène. Et il s'est trouvé que sur le plan du look et du ton, il s'éloignait de la palette de *Animal Kingdom*. Mais c'est toujours l'histoire et le monde dans laquelle elle se déroule qui déterminent ce genre de chose. Ça n'a pas grand' chose à voir avec une volonté délibérée de différencier les projets les uns des autres.

Tout de même, *Animal Kingdom* est très sombre visuellement, en clair obscur et confiné dans des lieux clos. *The Rover* est au contraire écrasé de soleil et fonctionne comme un road movie dans un espace à perte de vue.

Oui, mais c'est la nature même de l'histoire et de son contexte qui veulent ça. A sa façon, *The Rover* est un western. Et les meilleurs westerns sont des histoires intensément intimes situées dans des paysages brûlés, immenses, solitaires. Enfin, je dois reconnaître que j'aimais l'idée de faire un film qui soit à la fois plus resserré sur un plan narratif et plus ample visuellement que ne pouvait l'être *Animal Kingdom*.

Pour vous, le « road movie » est-il un genre en soi, et même un genre typiquement australien ?

On retrouve certaines figures d'un road movie à l'autre, c'est certain. Tout ce qui a à voir avec le voyage, le récit qui traverse divers endroits, qui nous emmène au fil du chemin à la rencontre de lieux et de personnages que le film laisse ensuite derrière lui. Au cours du montage de *Animal Kingdom*, je m'étais rendu compte qu'on pouvait pas mal retravailler le récit, le couper, le réordonner, le refaçonner en quelque sorte, presque le réinventer. Pour *The Rover*, tout était beaucoup plus simple, préétabli. Le parcours des personnages commence à un endroit précis et s'achève à un autre, au bout d'une longue route rectiligne. Voilà qui se prête bien à un style de narration resserré et plus musclé. Après, c'est vrai, le cinéma australien a une longue histoire de road movies, sans doute en raison des distances immenses que l'on est amené à parcourir pour aller où que ce soit. C'est un peu la même chose aux USA.

Aviez-vous envie d'ancrer le film dans le paysage australien et ainsi de vous intégrer à une tradition de films situés dans l'«outback», le désert australien, comme *Wake in Fright*, *Lost Weekend* et d'autres ?

J'étais conscient de cette tradition, mais surtout pour m'assurer que mon film ne ressemble à aucun autre. De même que *Animal Kingdom* se devait d'être davantage qu'un polar de plus, il fallait que *The Rover* soit un film unique.

Pourquoi le désert austral recèle-t-il un tel sentiment de danger, d'inconnu et de primitif ?

L'outback fait peur parce qu'il est *vide*, immensément vide. La vulnérabilité, l'isolement, le sentiment d'être sur une autre planète, sont des sensations très inquiétantes, quand on les touche du doigt. Là-bas, on se sent tout petit, intimidé, et à la fois c'est une vision et une sensation d'une intense beauté.

En Europe, on a l'impression qu'il y a un vrai esprit de communauté dans la jeune génération du cinéma australien. Qu'en pensez-vous ?

En tout cas, c'est le sentiment que j'en ai. Je ne sais pas si c'est spécifique à l'Australie ou à cette génération en particulier, mais j'éprouve une vraie affection pour les gens de mon âge qui travaillent dans l'industrie. Toutes ces amitiés, ces expériences, ces collaborations artistiques, ces aspirations communes... J'aime me dire que tout cela se développe avec des gens qui ont commencé à peu près en même temps que moi. Il n'y a pas si longtemps, on se demandait tous si ce pourrait être une façon viable de mener nos vies – et maintenant, on est en plein dedans. C'est un sentiment très fort de partager des rêves fous avec des amis, puis de découvrir que ce n'était finalement pas si fou que ça.

Le poids référentiel de *Mad Max*, c'est accepté ou subi ?

Je savais juste qu'on n'y échapperait pas – le désert australien, des bagnoles, le futur... Mais je n'ai jamais pensé à *Mad Max* en réalisant le film.

Le contexte de SF est très nouveau. Il n'y a pas eu de «grande catastrophe», juste le déclin inexorable de notre façon de vivre...

Oui, tout ce qui va mal dans *The Rover* devait être une conséquence directe du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui – l'avidité, les dommages faits à l'environnement, l'effondrement d'un empire. Il fallait que le monde du film soit totalement plausible, au point que ça en soit angoissant.

Dans vos deux films, les gens sont définis comme des «animaux.» Mais en même temps, vous les montrez comme des victimes de leur condition. Vous voyez-vous comme un nihiliste ? Un fataliste ? Un humaniste ? Un moraliste ? Une combinaison de tout cela ?

Plutôt une combinaison, oui. Parfois je me dis que je suis un nihiliste heureux. Mais je me laisse souvent aller à des accès de sentimentalisme et à des révoltes morales qui me surprennent moi-même. Ce n'est pas si étonnant que ça, j'imagine. J'ai beau être frappé par l'absurdité de toute chose, j'éprouve également le besoin vital de faire en sorte de partager le plus de choses possibles avec ceux qui m'entourent. On a beau faire, c'est là la seule vraie raison de se lever le matin.

Dans votre esprit, le moment où le public découvre ce que Guy Pearce gardait dans sa voiture doit-il être un moment d'émotion ou au contraire un moment d'ironie noire, pointant l'absurdité de tout ce qui vient de se passer ?

Les deux, il me semble. Le personnage a bien conscience que poursuivre cette voiture comme un forcené n'a au fond aucun sens. En même temps, l'énergie de la poursuite est la seule chose qui lui permet d'échapper à sa propre atrophie. Mais il faut aussi que cette révélation finale ait un impact émotionnel puisque au fond, tout l'objectif du film est d'amener le public à éprouver de l'empathie pour le monstre qui en est le héros.

Avec Joel Edgerton, co-auteur de l'idée originale, êtes-vous parti de cette idée de fin ou l'avez-vous trouvée au fil du processus d'écriture.

Ce n'était pas la toute première idée, mais elle est venue assez vite. C'est une clef essentielle du personnage. Il est monstrueux, mais on découvre au fil du film qu'il a un background émotionnel complexe. Et à la toute fin, on se retrouve face à une preuve tangible de son ancienne capacité à aimer.

Il y a quelque chose de camusien dans les thèmes que vous traitez.

Je pense être attiré par des personnages qui cherchent à comprendre la folie qui les entoure, des personnages qui doivent trouver le moyen de se frayer leur chemin dans les «systèmes» mis en place par les autres – sans doute parce que cela ressemble d'assez près à ma propre expérience de la vie.

Selon quels critères avez-vous choisi vos acteurs ?

J'avais Guy Pearce en tête dès le début. Il fallait un homme de son âge, doté de sa puissance calme et mystérieuse, de son talent et de son extraordinaire attention aux détails. Sans compter le plaisir que j'avais eu avec lui sur *Animal Kingdom*. Rob (Pattinson) est arrivé plus tard. On s'est rencontré, je l'ai beaucoup apprécié et par la suite, il a fait des essais pour moi, des essais superbes, pleins de vie, jamais forcés ou artificiels, et voilà, c'était fait. Et puis, il y a quelque chose de très excitant d'avoir la possibilité de montrer au monde qu'une star par ailleurs sous-estimée et réduite à une certaine image possède en réalité un trésor de talent sous-exploité. J'ai vite pu constater que Rob est un très grand acteur. Et j'ai hâte que tout le monde puisse s'en rendre compte.

Le dialogue est délibérément lent et répétitif, presque hébété...

Ce n'est pas un choix stylistique. Le personnage de Guy est froid et brutal, celui de Rob est naïf et fantasque, voilà ce qui détermine leur façon de s'exprimer.

Vous traitez certaines scènes de violence de manière très graphique, et d'autres sont laissées hors champ. Pourquoi ce choix ?

Animal Kingdom et *The Rover* ont beau être des films violents, je ne me sens pas forcément attiré par la violence graphique. Ce que j'aime, c'est le drame qui s'ensuit, les effets qu'elle a sur la vie des personnages. Il arrive que les conséquences dramatiques d'un acte violent nécessitent qu'on le décrive à l'écran avec une certaine brutalité. Et parfois, à l'inverse, la représentation graphique de la violence peut tirer la couverture à elle d'une façon qui va à l'encontre de l'efficacité de la situation ou de

la profondeur du drame, c'est-à-dire que tout se réduit finalement au plan gore, au détriment du sens général de la scène et de ses enjeux.

Le rythme du film procède d'une certaine lenteur . Pensez-vous que les actes des personnages sont définis par le climat et le paysage ?

Mais ce n'est pas un film lent !

Pourtant, le tout premier plan semble avoir été conçu pour établir le style et l'ambition de tout le film...

OK, c'est vrai, j'imagine que ce plan fonctionne comme un avant-goût de lenteur ! Il arrive juste après le carton «10 ans après l'effondrement» – il établit donc la nature de ce monde et de cet effondrement. Pour le personnage de Guy, c'est quelque chose qui s'est passé, ou qui se passe encore, à l'horizon, « tout là-bas. » Il ne sait pas bien ce que cela signifie exactement pour le reste du monde et au fond, il a fini par s'en foutre. Pour lui, c'est juste un terrible sentiment de vide, et il se contente d'utiliser les toutes dernières gouttes d'envie de vivre qu'il lui reste.

Comment avez-vous travaillé avec le compositeur ?

On a recherché beaucoup de musiques préexistantes pour ce film – des trucs assez bizarres – Colin Stetson, William Basinski, Giacinto Scelsi, Tortoise. *Animal Kingdom* avait une sorte de grande musique traditionnelle jouée électroniquement. *The Rover* est à l'opposé – des sons et des structures étranges jouées par des instruments traditionnels. La musique originale d'Antony Partos prolonge ce principe sur l'ensemble du film.

Si le personnage de Guy Pearce est le «Rover» (le vagabond, NDR), comment définir celui de Robert Pattinson ?

Lui aussi est un «rover.» Guy est un rover dans le sens de «vagabond». Mais en anglais classique, «rover» est aussi utilisé comme terme affectueux pour désigner un chien. Et Rob suit Guy partout, un peu comme le ferait un chien perdu.

DEVANT LA CAMÉRA

GUY PEARCE

Eric

Guy Pearce est un acteur récompensé à de multiples reprises qui mène sa carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre, aussi bien en Australie qu'à l'international. Il retrouve ici David Michôd après avoir tourné sous sa direction ANIMAL KINGDOM, qui lui avait valu d'être cité à l'Australian Film Institute Award du meilleur acteur dans un second rôle en 2010 et au Film Critics Circle of Australia Award 2011 dans cette même catégorie.

Il était dernièrement à l'affiche de IRON MAN 3 de Shane Black, dans lequel il incarnait Aldrich Killian face à Robert Downey Jr., Gwyneth Paltrow et Don Cheadle. Il jouait aussi dans HATESHIP LOVESHIP avec Kristen Wiig et Jennifer Jason Leigh, sous la direction de Liza Johnson, et dans BREATHEIN de Drake Doremus, avec Felicity Jones et Kyle MaLachlan.

En 2012, il tenait le rôle de Peter Weyland, un magnat de 114 ans, dans PROMETHEUS de Ridley Scott, auprès de Michael Fassbender, Charlize Theron et Noomi Rapace. Il jouait aussi dans DES HOMMES SANS LOI, le drame d'époque réalisé par John Hillcoat, avec Shia LaBeouf, Tom Hardy, Mia Wasikowska et Gary Oldman, SÉCURITÉ MAXIMALE, le film d'action de James Mather et Stephen St. Leger produit par Luc Besson, et LE PACTE de Roger Donaldson.

En 2011, Guy Pearce a reçu un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective pour LE DISCOURS D'UN ROI réalisé par Tom Hooper, dans lequel il campait le roi Edward VIII auprès de Colin Firth et Helena Bonham Carter. Il a été nommé au British Independent Film Award du meilleur acteur dans un second rôle.

Il a joué précédemment dans 33 POSTCARDS de Pauline Chan, qui lui a valu en 2013 sa 5^e citation aux Australian Film Institute Awards, DON'T BE AFRAID OF THE DARK de Troy Nixey, DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, qui a remporté six Oscars dont celui du meilleur film, LA ROUTE de John Hillcoat, FACTORY GIRL de George Hickenlooper, TRAHISON de Jeffrey Nachmanoff, et WINGED CREATURES de Rowan Woods.

Il a été nommé à l'AFI Award du meilleur acteur pour HISTOIRES ENCHANTÉES en 2009, AU-DELÀ DE L'ILLUSION de Gillian Armstrong, en 2008, et THE PROPOSITION de John Hillcoat.

Guy Pearce s'est fait connaître en 1994 grâce à son rôle de drag-queen dans PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT réalisé par Stephan Elliott. Il est ensuite apparu dans L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, VORACE réalisé par Antonia Bird, L'ENFER DU DEVOIR de William Friedkin, MEMENTO de Christopher Nolan, pour lequel il a été élu meilleur acteur aux Las Vegas Film Critics Association Awards et aux San Diego Film Critics Awards, LA VENGEANCE DE MONTE CRISTO de Kevin Reynolds, LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS de Simon Wells, THE HARD WORD de Scott Roberts.

En outre, l'acteur a remporté en 2012 un Primetime Emmy Award du meilleur acteur dans un second rôle et a été nommé au Golden Globe pour le rôle de l'amant de Kate Winslet dans la série « Mildred Pierce » mis en scène par Todd Haynes, pour HBO Films.

Guy Pearce vit à Melbourne, en Australie. Il a joué en 2009 dans « Poor Boy » avec la Melbourne Theatre Company, une pièce écrite par Matt Cameron et Tim Finn, en 2001 dans la pièce de Tennessee Williams « Doux oiseau de jeunesse » avec cette même troupe, et en 1993 dans « Le Songe d'une nuit d'été » avec l'Australian Shakespeare Company.

ROBERT PATTINSON

Rey

L'acteur britannique Robert Pattinson est bien connu pour avoir incarné le vampire Edward Cullen dans les cinq chapitres de la franchise TWILIGHT, tirée des romans de Stephenie Meyer : FASCINATION, TENTATION et HÉSITATION, réalisés respectivement par Catherine Hardwicke, Chris Weitz et David Slade, et le dernier volet en deux parties, RÉVÉLATION, réalisé par Bill Condon.

On a pu le voir également dans le rôle principal de COSMOPOLIS de David Cronenberg, et dans BEL AMI de Declan Donellan et Nick Ormerod, dans lequel il incarne Georges Duroy, le personnage principal de cette adaptation de Maupassant, face à Uma Thurman, Kristin Scott Thomas et Christina Ricci.

Robert Pattinson a débuté sa carrière professionnelle en 2004 en jouant face à Sam West et Benno Fürmann dans le téléfilm fantastique « L'Anneau sacré » réalisé par Uli Edel. Il s'est fait remarquer un an plus tard, à l'âge de 19 ans, en interprétant Cedric Diggory, le représentant officiel de Poudlard pour le Tournoi des Trois sorciers, dans HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, réalisé par Mike Newell en 2005.

Il a tenu en 2008 le rôle principal du film indépendant d'Oliver Irving HOW TO BE, salué par une mention spéciale lors du Slamdance Film Festival, et a incarné la même année Salvador Dali, le personnage principal de LITTLE ASHES de Paul Morrison. En 2010, on a pu le voir aux côtés de Pierce Brosnan, Chris Cooper et Emilie De Ravin dans REMEMBER ME, un drame romantique d'Allen Coulter.

Robert Pattinson était sur le grand écran en 2011 dans le film de Francis Lawrence DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS, dont il partage l'affiche avec Reese Witherspoon.

Sur le petit écran, il a notamment joué dans le téléfilm de la BBC « The Haunted Airman », un thriller psychologique qui se déroule en 1948, et dans « The Bad Mother's Handbook », auprès de Catherine Tate et Holliday Grainger, pour ITV.

Membre du Barnes Theatre Group, Robert Pattinson a interprété le rôle principal dans la pièce de Thornton Wilder « Notre petite ville ». Il s'est également produit dans la comédie musicale « Anything Goes » de Cole Porter ainsi que dans « Tess d'Urberville » et « Macbeth », donnée au Old Sorting Office Arts Centre de Londres.

SCOOT McNAIRY

Henry

Scot McNairy est acteur et producteur. Il a joué récemment à la télévision dans la série « Halt and Catch Fire », et au cinéma dans NON-STOP de Jaume Collet-Serra, avec Liam Neeson et Julianne Moore, et FRANK de Lenny Abrahamson, avec Michael Fassbender et Maggie Gyllenhaal. Il a joué également dans 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Brad Pitt et Michael Fassbender, Oscar du meilleur film 2014, et dans TOUCHY FEELY de Lynn Shelton, avec Ellen Page et Allison Janney.

Il partage avec Ben Affleck, Bryan Cranston et John Goodman un SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble pour ARGO, réalisé par Ben Affleck et couronné par trois Oscar® dont celui du meilleur film en 2013. Il était aussi à l'affiche de PROMISED LAND de Gus Van Sant, auprès de Matt Damon, John Krasinsky et Frances McDormand, et de COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt, Ben Mendelsohn et James Gandolfini, en compétition au Festival de Cannes 2012.

Il était précédemment l'interprète de THE OFF HOURS de Megan Griffiths, présenté au Festival du film de Sundance 2011. Scot McNairy a également joué dans ART SCHOOL CONFIDENTIAL sous la direction de Terry Zwigoff, face à John Malkovich.

Il a été cité au British Independent Film Award 2010 du meilleur acteur pour son travail dans MONSTERS, le film salué par la critique du réalisateur Gareth Edwards. Colin Firth et Jim Broadbent figuraient également parmi les prestigieux nommés. IN SEARCH OF A MIDNIGHT KISS d'Alex Holdridge, qu'il a produit et dans lequel il a joué, a remporté le John Cassavetes Award lors des Independent Spirit Awards 2009.

Il est apparu à la télévision dans de nombreuses séries à succès telles que « Six pieds sous terre », « Bones », « Earl », « The Shield » et « How I Met Your Mother ».

Scot McNairy et son manager et ami de longue date John Pierce ont fondé The Group Films. La société est actuellement en postproduction sur FRANK AND CINDY de G.J. Echternkamp, l'adaptation cinématographique du documentaire oscarisé éponyme, avec Rene Russo et Oliver Platt. Scot McNairy produit également la suite du film à succès MONSTERS, MONSTERS : DARK CONTINENT.

DAVID FIELD

Archie

David Field mène une carrière exceptionnelle sur le petit et le grand écran australien et est sans aucun doute l'un des acteurs les plus célèbres du pays. Il a entamé sa carrière au cinéma avec le rôle principal de GHOSTS... OF THE CIVIL DEAD, le film de John Hillcoat primé à de multiples reprises, puis est apparu dans des films salués par la critique tels que CHOPPER réalisé par Andrew Dominik, GETTIN' SQUARE de Jonathan Teplitzky, TWO HANDS de Gregor Jordan, THE NIGHT

WE CALLED IT A DAY de Paul Goldman, OYSTER FARMER d'Anna Reeves, BLACKROCK de Steven Vidler, et SILENT PARTNER d'Alkinos Tsilimidos, qu'il a coproduit. En 2012, l'acteur est apparu dans CARELESS LOVE de John Duigan. On a également récemment pu le voir à l'affiche de MYSTERY ROAD réalisé par Ivan Sen, et de BATTLE OF THE DAMNED, le film de science-fiction de Christopher Hatton.

David Field est surtout connu pour le rôle régulier de Terry Jarvis dans quatre saisons de « City Homicide, l'enfer du crime » sur Seven Network. Il a récemment joué dans les séries à succès « A Moody Christmas » et « Wild Boys », dans laquelle il incarnait le capitaine Gunpowder, ainsi que dans les séries primées « Rake » (saison 1), « Wilfred », « The Circuit », « Rescue Special Ops », « Blackjack » (saisons 1 et 2), « Stingers », « Wildside », « Blue Heelers » et « Farscape ». En 2013, il est en outre apparu dans « The Gods of Wheat Street ».

David Field a travaillé avec les plus grandes compagnies théâtrales d'Australie et s'est récemment produit dans « Vu du pont » à l'Ensemble Theatre. Avec la Sydney Theatre Company, il a joué « Victory » et « La Dispute » ; au Belvoir Street Theatre il s'est illustré dans « Small Poppies », « The Little Cherry Orchard », « The Governor's Family », « Picasso at the Lapin Agile » et « Deadheart » ; et pour la State Theatre Company of South Australia, il a joué dans « The Dying Gaul », « The Club » et « The Swan ».

Il a également rencontré un franc succès en tant que metteur en scène, notamment avec « Qui a peur de Virginia Wolf? » et « Dealer's Choice » à la State Theatre Company of South Australia, et « Le Misanthrope » et « Pauline Hambone » au Belvoir Street Theatre.

Il a également mis en scène le long métrage THE COMBINATION.

David Field a été salué à de nombreuses reprises par ses pairs et par le public. Son travail lui a valu de multiples nominations aux AFI Awards, aux IF Awards, aux Helpmann Awards, aux Sydney Theatre Critic Awards et aux FCCA Awards. En 2006, il s'est vu décerner la Médaille du Centenaire d'Australie pour sa contribution à la société australienne et au cinéma australien.

ANTHONY HAYES

Soldat n°1

Acteur depuis l'âge de 9 ans, Anthony Hayes travaille pour le cinéma et la télévision depuis plus de 20 ans. Sur le grand écran, il est apparu dans COMMANDO DE L'OMBRE de Jeremy Sims, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ réalisé par Phillip Noyce, BOOTMEN de Dein Perry, aux côtés de Sam Worthington, NED KELLY réalisé par Gregor Jordan, avec Heath Ledger, et le film indépendant australien de Daniel Krige, WEST.

Sa remarquable prestation dans le rôle de Stevie dans THE BOYS, le film acclamé de Rowan Woods, lui a valu d'être nommé à l'Australian Film Institute (AFI) Award et au Film Critics Circle of Australia (FFCA) Award du meilleur acteur dans un second rôle en 1998. En 2005 et 2006, il a remporté l'AFI Award du meilleur acteur dans un second rôle pour LOOK BOTH WAYS de Sarah Watt, puis pour LE FEU SOUS LA PEAU de Paul Goldman. Il a en outre été cité à l'AFI Award et au FFCA Award du meilleur acteur dans un second rôle pour THE SQUARE de Nash Edgerton.

Également très présent à la télévision, il a récemment tenu le rôle récurrent de Gary dans la série d'ABC « La Gifle », aux côtés d'Anthony LaPaglia, Alex Dimitriades et Melissa George. On l'a aussi vu dans le téléfilm de Raymond Quint pour ABC « Bastard Boys », et dans « Changi » la minisérie en six épisodes d'ABC. Il est en outre apparu en guest star dans de nombreuses séries australiennes à succès telles que « Rush », « Sea Patrol », « McLeod's Daughters », « Brigade des mers » et « Blue Heelers ».

Parallèlement à son métier d'acteur, Anthony Hayes poursuit une carrière de scénariste et de réalisateur. La première mondiale de son premier film, TEN EMPTY, a eu lieu au Festival du film de Sydney 2008. TEN EMPTY a été nommé au Prix du meilleur scénario aux Queensland Premier's Literary Awards 2007 et aux Victorian Premier's Literary Awards 2008.

En 2012, il est apparu dans « Bikie Wars: Brothers in Arms » sur Network Ten, une série inspirée de l'histoire vraie du massacre de Milperra en 1984, ainsi que dans le téléfilm « Beaconsfield » de Glendyn Ivin pour Channel 9, qui racontait l'histoire de la catastrophe minière qui a frappé la Tasmanie en 2006. Le rôle de Bernie Banton, l'employé de la société James Hardie qui s'est battu au nom des employés souffrant de lésions pulmonaires dues à l'amiante dans la minisérie d'ABC « Devil's Dust », lui a valu le Logie Award 2013 du meilleur acteur, ainsi que l'Australian Academy Cinema Television Arts (AACTA) Award du meilleur acteur dans une série.

Anthony Hayes vient d'achever le tournage du téléfilm d'ABC « The Broken Shore » sous la direction de Rowan Woods, avec Don Hany et Claudia Karvan, et tourne actuellement la série « Secrets & Lies » pour Network Ten, aux côtés de Martin Henderson.

GILLIAN JONES

Grand-Mère

Gillian Jones est diplômée du National Institute of Dramatic Art (NIDA) et est apparue dans de nombreux films. Elle sera prochainement à l'affiche de MAD MAX: FURY ROAD de George Miller, mais on a aussi pu la voir dans SO CLOSE TO HOME de Jessica Hobbs, TERRA NOVA réalisé par Paul Middleditch, OSCAR ET LUCINDA de Gillian Armstrong, WHAT I HAVE WRITTEN de John Huges, SHAME de Steve Jodrell, TWELFTH NIGHT de Neil Armfield, FIGHTING BACK de Michael Caulfield, HEATWAVE de Philip Noyce, LAST TRAIN TO FREO de Jeremy Sims, et LOVER BOY de Geoffrey Wright.

Au théâtre, elle s'est produite dans « Solomon and Marion », « La Ménagerie de verre » et « Cloud Nine » pour la Melbourne Theatre Company ; « Old Man », « Scorched », « Antigone » et « Soudain l'été dernier » au Belvoir Street Theatre ; « Exit The King » et « El Dorado » au Malthouse Theatre ; et « Far Away » et « A Cheery Soul » pour la Sydney Theatre Company. Elle a remporté le Green Room Award de la meilleure actrice pour son rôle principal dans « Cloud Nine » ainsi que le Variety Heart Award dans la catégorie théâtre. Gillian Jones est membre de l'Actors' Equity Association depuis 1969.

SUSAN PRIOR

Dorothy « Dot » Peeples

Susan Prior mène une carrière d'actrice éclectique et audacieuse. Diplômée du National Institute of Dramatic Art (NIDA), avec une formation en musique, en danse et plus récemment en écriture, elle est aussi présente au théâtre qu'au cinéma ou à la télévision, et est récemment apparue dans des films réalisés par John Duigan et Peter Templeman.

Elle a collaboré avec des compagnies théâtrales à travers toute l'Australie, comme la Sydney Theatre Company, le Belvoir Street Theatre et le Griffith Theatre. Pour la Sydney Theatre Company, elle s'est produite dans « Riflemind » mise en scène par Philip Seymour Hoffman. Pour son rôle dans la pièce, qui a également été donnée dans le West End londonien, l'actrice a été nommée aux Helpmann Awards.

Sa filmographie compte des titres comme CARELESS LOVE de John Duigan, NOT SUITABLE FOR CHILDREN réalisé par Peter Templeman, ANIMAL KINGDOM de David Michôd, A COLD SUMMER (qu'elle a également coécrit) réalisé par Paul Middleditch, LE FEU SOUS LA PEAU de Paul Goldman, IDIOT BOX de David Caesar, HEAVEN'S BURNING de Craig Lahiff, A WRECK, A TANGLE de Scott Patterson, et THE VIEW FROM GREENHAVEN de Kenn et Simon MacRae.

À la télévision, elle est apparue dans les séries à succès « Rake » (saison 2), « All Saints », « Summer Bay » et « Puberty Blues ». Elle a également joué dans les courts métrages « The Saviour » de Peter Templeman (nommé à l'Oscar 2007 du meilleur court métrage), « Monster » réalisé par Jennifer Kent, « Still Time » de Sonia Whiteman, « Binary » de Mike Daly, « Little Blue » réalisé par Peter Carstairs, et « Aim High » d'Anna Broinowski.

RICHARD GREEN

Le commerçant

Richard Green est membre du clan Boorooberongal de la tribu Darug de Sydney. C'est un acteur primé dans le monde entier, que l'on a pu voir dans BOXING DAY de Kriv Stenders en 2007, film pour lequel il a remporté le Prix d'interprétation du Montreal Festival of New Cinema.

Professeur, musicien et membre du Eora College Hall of Fame, il est apparu dans plusieurs courts métrages et des dizaines de films. Il est également le Dr. Greenthum sur Koori Radio 93.7 FM.

Il enseigne le dialecte Darug de la région de Sydney et tient des rôles réguliers dans les séries « Redfern Now », « Gods of Wheat Street » et est récemment apparu dans CONVICT de David Field. Il a incarné Barry Lane dans LES CRIMES DE SNOWTOWN de Justin Kurzel, dont il était également le narrateur. Il s'est produit sur scène dans « The Fence » aux côtés de Kelton Pell, sacrée meilleure pièce au Sydney Theatre Festival 2010, et « Stolen » mise en scène par Leah Purcell à la Sydney Theatre Company.

Récemment, il a été consultant sur la pièce « The Secret River », dont il a écrit les dialogues en darug, pour la Sydney Theatre Company. Il double le

personnage du Yellamundie (conteur en Darug) des Yarramundie Kids et de la série documentaire « Aborigènes et citoyens » pour Blackfella Films. Parallèlement à sa carrière internationale, Richard Green continue à se produire lors de nombreux événements Darug.

TAWANDA MANYIMO

Caleb

Tawanda Manyimo est né le 6 juin 1981 à Bulawayo au Zimbabwe. À l'âge de 22 ans, il est allé retrouver sa famille installée en Nouvelle-Zélande depuis quelques années. Après des études de commerce à l'université, il a décidé de tenter sa chance sur scène.

Il a été accepté à la Toi Whakaari, l'école de théâtre néozélandaise de Wellington, où il a obtenu un diplôme d'arts de la scène, avec une spécialisation en théâtre.

Sa passion pour le cinéma et le théâtre était évidente pour ses camarades et professeurs. Depuis, il a tenu quelques rôles au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Tawanda Manyimo vit actuellement à Auckland et travaille en tant que coordinateur de projet pour une compagnie théâtrale tout en continuant à se produire sur scène et au cinéma.

JAMES FALLON

Colin

Né à Sydney en 1982, James Fallon a grandi dans la banlieue est de Sydney. Il a tenu son premier rôle, celui de Fidel, dans la comédie musicale « Witches of Eastwick » de Cameron Mackintosh à Melbourne.

James Fallon mesure 1,07 mètre, ce qui lui permet d'incarner des rôles très variés et inaccessibles aux acteurs de taille normale. Il a interprété un elfe, un laquais, un sportif, un génie, Humpty Dumpty, l'un des nains de Blanche Neige et même la version miniature du personnage de Barry Humphries dans la série « The Dame Edna Treatment », Sir Les Patterson.

L'acteur est apparu dans des dizaines de publicités australiennes et internationales et a fait d'innombrables apparitions en guest star dans des émissions comiques telles que « Rove Live », « Chelsea Lately » et « The Late Shift ». Il est également sollicité pour ses talents de doubleur.

James Fallon est un acteur athlétique qui demande régulièrement à exécuter lui-même ses cascades, car trouver une doublure lorsqu'on mesure 1,07 mètre peut se révéler compliqué.

Avant d'être acteur, il a été boxeur professionnel et a participé à des combats nationaux et internationaux. C'est en outre un tatoueur reconnu dans le monde entier qui travaille en Australie et à l'étranger, connu sous le nom de Jamie the Giant.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID MICHÔD

Scénariste, réalisateur, producteur

En janvier 2010, ANIMAL KINGDOM, le premier film de David Michôd, a remporté le World Cinema Grand Jury Prize au Festival du film de Sundance. Il a été sacré meilleur premier film par le New York Film Critics Circle. ANIMAL KINGDOM a également valu à Jacki Weaver d'être nommée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle, récompense qu'elle a remportée aux Los Angeles et San Francisco Film Critics Associations Awards, ainsi qu'aux National Board of Review Awards.

ANIMAL KINGDOM a en outre été salué par 10 Australian Film Institute Awards dont ceux du meilleur film, de la meilleure mise en scène et du meilleur scénario original, sur un nombre record de 18 nominations.

David Michôd a également coécrit HESHER (avec le réalisateur Spencer Susser), interprété par Joseph Gordon-Levitt et Natalie Portman, projeté en compétition lors du Festival du film de Sundance 2010.

« Solo », le documentaire qu'il a coréalisé avec Jen Peedom, sur la tentative malheureuse d'Andrew McAuley de rallier l'Australie à la Nouvelle-Zélande en kayak, a remporté les Prix du meilleur documentaire de l'Australian Film Institute en 2009, et du Film Critics Circle of Australia et de l'Australian Directors Guild en 2010.

Ses courts métrages, dont « Netherland Dwarf » et « Crossbow », ont été présentés aux festivals du film de Venise, Berlin et Sundance. Ils ont remporté plusieurs prix à travers le monde.

David Michôd est diplômé de l'université de Melbourne et de la School of Film and Television du Victorian College of the Arts, et a été rédacteur en chef du magazine australien *Inside Film* entre 2003 et 2006.

LIZ WATTS

Productrice

Liz Watts est une productrice indépendante basée à Sydney et associée au sein de Porchlight Films. Elle a produit ANIMAL KINGDOM (2010) de David Michôd, nommé aux Oscars et aux Golden Globes 2011, THE HOME SONG STORIES (2007) réalisé par Tony Ayres, LITTLE FISH (2005) mis en scène par Rowan Woods, JEWBOY (2005) de Tony Krawitz, sélectionné aux Festivals de Cannes et Sundance, et WALKING ON WATER (2002) de Tony Ayres. Elle a également été productrice exécutive sur PRIME MOVER (2009) réalisé par David Caesar, LOU (2010) de Belinda Chayko avec John Hurt, et THE HUNTER (2011), le film acclamé de Daniel Nettheim interprété par Willem Defoe, sorti aux États-Unis en mars 2012.

Avant THE ROVER, Liz Watts a produit LORE une coproduction germano-

australienne réalisée par Cate Shortland (LE SAUT PÉRILLEUX), et DEAD EUROPE de Tony Krawitz, qu'elle a coproduit avec Emile Sherman et Iain Canning. Ces deux films ont été projetés au Festival international du film de Toronto 2012 dans le cadre du programme « Special Presentations ».

Pour la télévision, elle a produit deux saisons de la série « Laid » pour ABC TV (créée par Marieke Hardy et Kirsty Fisher, réalisée par Trent O'Donnell et Abe Forsythe, en option pour ITV et NBC), le téléfilm « Martha's New Coat » réalisé en 2003 par Rachel Ward pour SBS, le court métrage « Delivery Day » réalisé en 2001 par Jane Manning pour SBS, et les documentaires « Buried Country » d'Andy Nehl en 2000 pour SBS, « The Pitch » de Claire Bonham en 1998 pour ABC, et « Island Style » réalisé par Carla Drago en 1999 pour SBS.

Liz Watts a remporté la Churchill Fellowship 2011, elle a siégé au conseil d'administration du Festival du film de Sydney durant 5 ans et a été vice-présidente du conseil d'administration de MetroScreen pendant 6 ans. Elle a travaillé au sein de Beyond Productions, Southern Star et Film Australia, et a collaboré avec les principaux organismes financiers australiens. Elle entretient en outre de solides relations avec les financiers et sociétés de production internationales, et est connue pour collaborer avec les meilleurs réalisateurs, scénaristes et acteurs.

DAVID LINDE

Producteur

En tant que producteur, dirigeant de studio et entrepreneur, David Linde a produit des films aux succès critiques et commerciaux réalisés par les plus grands cinéastes au monde. Naviguant entre films indépendants salués par la critique et blockbusters, il a réussi à maintenir l'équilibre entre créativité et rentabilité grâce à un regard unique.

En 2011, il a fondé Lava Bear Films, qui a signé des accords avec les principaux studios et distributeurs hollywoodiens, ainsi qu'avec des sociétés qui sont en train de révolutionner la distribution des films indépendants. Outre THE ROVER, le producteur développe actuellement plusieurs projets avec des partenaires tels que Guillermo Del Toro, Shawn Levy ou David S. Goyer, entre autres.

Avant de créer Lava Bear, David Linde a été président d'Universal Pictures. Avant cela, il a simultanément occupé les postes de coprésident de Focus Features et président de sa filiale dédiée à la production de films de genre, Rogue Pictures. À travers son travail avec ces trois structures, il a joué un rôle essentiel dans l'évolution des stratégies commerciales en défendant une vision plus globale de la production et de la distribution internationale. Sous son égide, ces sociétés ont connu des succès mondiaux avec des blockbusters comme LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass ou les FAST & FURIOUS de Justin Lin, et des phénomènes culturels comme INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino ou LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN mis en scène par Ang Lee.

David Linde a été co-président et associé de la société de production Good Machine, Inc., et président-fondateur de Good Machine International (GMI) dès janvier 2007. GMI a géré la distribution internationale d'un grand nombre de succès critiques et commerciaux. C'est à ce titre que David Linde a noué des relations

professionnelles durables avec des cinéastes comme Ang Lee, Alfonso Cuarón, Zhang Yimou, et Joel et Ethan Coen.

David Linde produit des films internationaux en langue autre que l'anglais depuis longtemps. Il a dernièrement été producteur exécutif sur BIUTIFUL, le film nommé aux Oscars d'Alejandro González Iñárritu, et JIN LING SHI SAN CHAI (THE FLOWERS OF WAR), le film cité aux Golden Globes mis en scène par Zhang Yimou, avec Christian Bale ; et producteur sur 360 réalisé par Fernando Meirelles. Il est producteur exécutif des nouveaux films COMING HOME de Zhang Yimou et DESIERTO de Jonás Cuarón.

NATASHA BRAIER

Directrice de la photographie, ADF

La directrice de la photographie d'origine argentine Natasha Braier a étudié à la National Film and Television School, en Angleterre.

XXY de Lucía Puenzo, qu'elle a éclairé, a remporté le Grand Prix de la Semaine Internationale de la Critique du Festival de Cannes 2008 et a été nommé dans la catégorie meilleure photographie aux Argentinean Academy of Motion Picture Awards et aux Argentinean Film Critics Association Awards.

En 2010, FAUSTA de la réalisatrice péruvienne Claudia Llosa a été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger et a valu à Natasha Braier le Prix de la meilleure photographie au Festival international du film des frères Manaki. Plus récemment, elle a collaboré avec les réalisateurs Mike Mills, Roman Coppola, Vince Squibb et Frank Budgen dans le cadre de diverses campagnes publicitaires.

Elle a signé la photographie de « Swimmer », le court métrage de la réalisatrice britannique acclamée Lynne Ramsay pour les Jeux Olympiques 2012, qui a remporté le BAFTA Award du meilleur court métrage et a été projeté au Festival de Cannes. L'année dernière, Natasha Braier a travaillé sur CASSE-TÊTE CHINOIS, le dernier volet de la trilogie de Cédric Klapisch, avec Audrey Tautou et Romain Duris.

Natasha Braier a été sélectionnée parmi les 10 directeurs de la photo à suivre en 2013 par le magazine *Variety*.

PETER SCIBBERAS

Chef monteur

Né à Melbourne, en Australie, Peter Scibberas travaille dans l'univers du cinéma et de la publicité depuis 7 ans. Il est très sollicité, et sa carrière a été ponctuée de succès et de récompenses nationales et internationales.

2011 a été une année particulièrement fructueuse pour le monteur, car son premier long métrage, HAIL, réalisé par Amiel Courtin-Wilson, a été sélectionné pour le Festival international du film de Venise. Il s'agissait du premier film australien sélectionné depuis 10 ans. La même année, « Meathead », le court métrage de Sam Holst, a été sélectionné pour le Festival de Cannes et a remporté l'Ours de cristal du meilleur court métrage à la Berlinale.

Peter Scibberas a travaillé sur des publicités réalisées par Steve Ayson, Justin Kurzel, Nick Ball, Glendyn Ivin, Ben Wheatley, Julius Avery, Sean Meehan et Hamish Rothwell. Nombre de ces spots ont remporté des prix et ont été salués lors de cérémonies en Australie et à l'étranger, notamment aux D&AD Awards, au Festival de Cannes, au One Show, aux CLIO Awards ainsi qu'aux AXIS Awards et aux MADC Awards.

JO FORD

Chef décoratrice

Jo Ford travaille en tant que chef décoratrice pour l'industrie du cinéma australienne depuis plus de 35 ans. Elle a créé les décors de nombreux longs métrages dont le film de guerre australien WE OF THE NEVER NEVER d'Igor Auzins et le film néo-zélandais LE DERNIER SURVIVANT réalisé par Geoff Murphy. Elle a en outre pris part à d'innombrables courts métrages, comme « Cracker Bag » de Glendyn Ivin.

Au cours des 30 dernières années, Jo Ford a créé de nombreux décors pour la télévision, notamment pour les téléfilms « My Brother Jack » de Ken Cameron, et « After the Deluge » et « The Road from Coorain » réalisés par Brendan Maher. Ce dernier lui a valu l'AFI Open Craft Award 2013. Elle a par ailleurs été chef décoratrice sur plusieurs coproductions, comme les coproductions anglo-australiennes « Kidnapped » de Brendan Maher et la série « Tripping Over ».

THE ROVER est le deuxième film de Jo Ford avec David Michôd, ils avaient précédemment collaboré sur le film au succès retentissant ANIMAL KINGDOM.

ANTONY PARTOS

Compositeur

Antony Partos est l'un des compositeurs australiens les plus récompensés. Il aime avant tout composer des musique originales mélangeant sons acoustiques et influences éclectiques. Il a signé la musique de ANIMAL KINGDOM, le film de David Michôd récompensé au Festival du film de Sundance (avec Guy Pearce et l'actrice nommée à l'Oscar Jacki Weaver), THE HOME SONG STORIES de Tony Ayres (interprété par Joan Chen, lauréate d'un AFI Award), DISGRACE mis en scène par Steve Jacobs (avec l'acteur nommé à l'Oscar John Malkovich), UNFINISHED SKY de Peter Duncan, et ACCIDENTS HAPPEN réalisé par Andrew Lancaster (avec l'actrice oscarisée Geena Davis).

ANIMAL KINGDOM, UNFINISHED SKY et THE HOME SONG STORIES ont tous été salués par le prestigieux AFI Award de la meilleure bande originale.

Pour la télévision, Antony Partos a notamment composé la musique de la série « La Gifle » (meilleur thème pour la télévision et meilleur album aux APRA-AGSC Screen Music Awards 2012), de « Mabo » réalisé par Rachel Perkins (meilleure musique de minisérie ou téléfilm aux APRA-AGSC Screen Music Awards 2012), de « Rake » (meilleure musique de série aux AGSC Awards 2011) et de la série d'ABC

« Crownies ».

Parmi ses projets les plus récents figurent la première série télévisée mettant en scène la communauté aborigène d'Australie, « Redfern Now », ainsi que la minisérie acclamée « Devil's Dust ».

SAM PETTY

Sound designer et musique additionnelle

Sam Petty a étudié le montage sonore à l'Australian Film Television and Radio School (AFTRS) au début des années 1990. Son premier film en tant que designer sonore a été THE BOYS de Rowan Woods en 1996. Depuis, il a été sound designer et mixeur sur une trentaine de longs métrages, des dizaines de documentaires, des pièces de théâtre pour le Belvoir Street Theatre et la Sydney Theatre Company, et d'innombrables courts métrages.

Sam Petty a en outre composé la musique de nombreux films et documentaires, et a remporté de nombreux prix australiens et internationaux pour son travail. Il s'est récemment lancé dans l'écriture et la réalisation de ses propres films.

CAPPI IRELAND

Chef costumière

Cappi Ireland a travaillé sur de nombreux projets primés avec les meilleurs réalisateurs australiens et s'est construit une filmographie impressionnante et éclectique.

Elle a travaillé récemment sur THE MULE, le film à petit budget d'Angus Sampson et Tony Mahony. L'année dernière, elle a collaboré à I, FRANKENSTEIN mis en scène par Stuart Beattie, qui lui a permis de s'imposer dans l'univers des films à gros budgets.

Ces dernières années, elle a créé les costumes de films à succès comme ANIMAL KINGDOM de David Michôd, ORANGES AND SUNSHINE réalisé par Jim Loach, et BALIBO de Robert Connolly, ainsi que ceux de la série primée « La Gifle ».

Cappi Ireland a été nommée aux AFI/AACTA à 5 reprises et a remporté 2 prix : le premier en 2007 pour la beauté des costumes de THE HOME SONG STORIES de Tony Ayers, et le second en 2008 pour THE TENDER HOOK mis en scène par Jonathan Ogilvie, dans lequel Rose Byrne portait de sublimes robes des années 20 et Hugo Weaving des costumes sur mesure.

Elle a supervisé la création des costumes de nombreux longs métrages, parmi lesquels LITTLE FISH de Rowan Woods, et a été la costumière personnelle d'Uma Thurman sur KILL BILL: VOLUME 1 et 2 de Quentin Tarantino.

Pour le petit écran, elle a imaginé les costumes de la série « Wentworth » pour Foxtel, du téléfilm de Tony Ayres pour SBS « Saved », de la 2^e saison de « Laid », la série comique d'ABC, de deux téléfilms pour SBS : « À la dérive » de Stuart McDonald, et « So close to Home » réalisé par Jessica Hobbs, du téléfilm

« Stepfather of the Bride » de Roger Hodgman pour ABC, et de « Love My Way » pour Foxtel. Cappi Ireland a en outre créé les costumes de nombreuses publicités télévisées.

FIONA REES-JONES

Supervision des maquillages et coiffures

Forte de 30 ans d'expérience dans l'industrie du divertissement, Fiona Rees-Jones a travaillé sur des projets variés pour la télévision et le cinéma. Lauréate de l'Australian Society Of Makeup Artist Award 2000 du meilleur maquillage pour un long métrage, elle a travaillé sur des productions australiennes et internationales telles que THE BOYS ARE BACK de Scott Hicks, interprété par Clive Owen, DECEMBER BOYS mis en scène par Rod Hardy, avec Daniel Radcliffe, I, FRANKENSTEIN réalisé par Stuart Beattie, avec Aaron Eckhart, et THE MULE d'Angus Sampson et Tony Mahony, qui sortira bientôt, interprété par Hugo Weaving. Le maquillage et les coiffures créées par Fiona Rees-Jones s'inspirent des histoires des films auxquels elle collabore et de ses échanges avec les acteurs et les réalisateurs.

KIRSTY MCGREGOR

Directrice de casting

Kirsty McGregor est la PDG de McGregor Casting, une société qu'elle a fondée en 2002. On sait très peu de choses sur les premières années de sa vie, bien que l'on puisse formuler certaines hypothèses grâce à une photo dans laquelle on la voit se produire en roller devant un large public. Née dans une grande famille, Kirsty McGregor a été obligée d'apprendre à réaliser des tours étranges et variés pour obtenir l'attention de ses parents. Et dès l'âge de 6 ans, elle se faisait payer pour des représentations.

Enfant, elle est apparue sur la scène de plusieurs théâtres et dans divers programmes télévisés tels que la série australienne culte « Bride of Christ » où elle a dû faire preuve de beaucoup d'imagination et de talent pour incarner une respectable catholique. À 20 ans, lassée d'être cantonnée aux rôles d'adolescentes, elle s'est découverte une passion pour le casting. Elle a travaillé pour plusieurs directeurs de casting de Sydney puis a monté sa société, car travailler depuis chez soi a certains avantages... comme celui de pouvoir passer ses journées en pyjama.

C'est ainsi qu'est née McGregor Casting. Dans son loft de Woolloomooloo, Kirsty McGregor a créé ce qui est aujourd'hui l'une des agences de casting les plus respectées de Sydney. Une véritable réussite pour une jeune femme qui a grandi à Canberra...

En 2013, elle a été nommée aux Prime Time Emmy Awards pour le casting de la minisérie de Jane Campion et Emile Sherman « Top Of The Lake », ce qui ne se serait sans doute jamais produit si David Michôd et Liz Watts n'avaient pas fait appel à elle pour ANIMAL KINGDOM. Tous deux ont en effet joué un rôle majeur dans sa carrière.

DAVE MORLEY

Superviseur des effets visuels, FUEL VFX

Cofondateur de la société de postproduction de renommée internationale Fuel VFX (filiale du groupe Animal Logic), Dave Morley est l'un des plus talentueux compositeurs et superviseurs des effets visuels australiens. Fort de plus de 20 ans d'expérience dans le domaine, il a entamé sa carrière en tant qu'artiste 3D avant de se spécialiser dans la composition en 2D pour le cinéma alors que les techniques d'incrustation numérique n'en étaient qu'à leurs balbutiements.

Dans son impressionnante filmographie figurent de nombreux films australiens acclamés tels que MOULIN ROUGE ! de Baz Luhrmann, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ réalisé par Phillip Noyce, et GARAGE DAYS d'Alex Proyas. Pour Fuel VFX, il a supervisé les effets visuels d'AUSTRALIA de Baz Luhrmann, THE SPIRIT réalisé par Frank Miller, et des blockbusters internationaux MISSION : IMPOSSIBLE - PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird et CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston. Pour THE SPIRIT, en 2008, Dave Morley a créé de nombreux décors. À cette occasion, il a développé des liens solides avec le réalisateur Frank Miller, qui a de nouveau fait appel à lui pour le spot publicitaire du parfum Guilty de Gucci, avec Evan Rachel Wood et Chris Evans.

En 2008, Dave Morley a remporté l'Australian Film Institute des meilleurs effets visuels pour SOLITAIRE de Greg McLean, récompense à laquelle il a de nouveau été nommé en 2010 pour DEMAIN, QUAND LA GUERRE A COMMENCÉ réalisé par Stuart Beattie et L'ARBRE de Julie Bertuccelli.

FICHE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition

Eric	GUY PEARCE
Karaoké 1	CHAN KIEN
Karaoké 2	TEK KONG LIM
Caleb.....	TAWANDA MANYIMO
Henry	SCOOT MCNAIRY
Archie.....	DAVID FIELD
Soldat mourant	SCOTT PERRY
Rey	ROBERT PATTINSON
Commerçant	RICHARD GREEN
Benny.....	BEN ARMER
Garçon jardins suspendus	ETHAN HANSLOW
Grand-Mère	GILLIAN JONES
Colin.....	JAMES FALLON
Acrobate 1	CHEN 'FRANK' SUN
Acrobate 2	SAMUEL F LEE
Dorothy Peeples.....	SUSAN PRIOR
Mickey	GERALD COULTHARD
Femme repas	CHRISTINA LING
Enfant repas	JOSEPH WILTON
Soldat.....	NASH EDGERTON
Petite fille	DARIA WILTON
Soldat 1	ANTHONY HAYES
Soldat 2	MARK DUNCAN
Vendeur fuel	JACKY MAYO
Gordon	JAN PALO

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur	DAVID MICHÔD
D'après une histoire de	DAVID MICHÔD JOEL EDGERTON
Producteurs	LIZ WATTS DAVID LINDE DAVID MICHÔD
Producteurs exécutifs	TORY METZGER ADAM RYMER VINCENT SHEEHAN ANITA SHEEHAN NINA STEVENSON GLEN BASNER ALISON COHEN
Directrice de la photographie	NATASHA BRAIER, ADF
Chef monteur	PETER SCIBERRAS
Chef décoratrice	JO FORD
Musique originale	ANTONY PARTOS
Contribution musique	COLIN STETSON WILLIAM BASINSKI TORTOISE
Ingénieur du son et musique additionnelle	SAM PETTY
Chef costumière	CAPPI IRELAND
Supervision maquillages et coiffures	FIONA REES-JONES
Distribution des rôles	KIRSTY MCGREGOR LIBBY SHARPE
Administrateur de production	PAUL RANFORD
1ère assistante réalisation	DEBORAH ANTONIOU
Directeur artistique	TUESDAY STONE
Superviseur effets visuels	DAVE MORLEY, Fuel VFX
Superviseuse musicale	JEMMA BURNS, Level Two Music
Supervision du script	MOJGAN KHADEM
Régisseur d'extérieurs	MARK EVANS
Cadreur/Steadicam	PETER McCAFFREY
Chef électricien	MICHAEL ADCOCK
Chef machiniste	DAVID NICHOLS
Chef opérateur du son	DES KENNEALLY
Armurier	SCOTT WARWICK
Superviseur effets spéciaux	ANGELO SAHIN
Coordinateur des cascades	TONY LYNCH

Les chansons

« Meak Mer Nov Odor Meanchhey »
Paroles et musique de Mala Pei/Sam Sakhan (control)
Interprétée par Savy Heng et James Cecil
Sous licence Cambodian Dept. Of Copyright & Related Rights

« Backpack »
Paroles et musique de Gabby La La (Mixtape Music)
Interprétée par Gabby La La

« Trilogy – The Three Ages of Man: Memories »
Paroles et musique de Giacinto Scelsi (Francis Salabert Ed. S.A.)
Géré par Universal Music Publishing MGB Australia Pty Ltd)
Interprétée par Frances-Marie Utti
Sous licence ECM Records

« Time is Advancing with Fitful Irregularity », « As a Bird on Branch »
et « Groundswell »
Paroles et musique de Colin Stetson (Third Slide Music/Gaga Music)
Interprétée par Colin Stetson
Sous licence Aagoo Records/Gaga Music

« Ko-Tha-Three Dances of Shiva : Transcription For Double Bass
By Fernando Grillo – I »
Composé par Giacinto Scelsi
(Francis Salabert Ed. S.A.)
Géré par Universal Music Publishing MGB Australia Pty Ltd)
Interprétée par Robert Black
Sous licence Mode Records

« Awake on Foreign Shores »
Paroles et musique de Colin Stetson (Third Slide Music/Gaga Music)
Interprétée par Colin Stetson
Sous licence Constellation Records

« Do I Worry ? »
Paroles et musique de Cowan/Worth
(Southern Music Australasia)
Interprétée par The Ink Spots
Sous licence Geffen Records (US)
Sous licence Universal Music Australia Pty Limited

« Variation VI » et « Variation VI »
Composées par William Basinski (control)
Interprétées par William Basinski
Sous licence Temporary Residence Ltd

« (No) Vacancy »
Paroles et musique de Sam Petty (control)
Interprétée par Sam Petty

« Djed » et « Four Day Interval »
Paroles et musique de Bitney/Herndon/McCombs/McEntire/Parker
(House of Hassle/Gaga Music)
Interprété par Tortoise
Sous licence Thrill Jockey /Gaga Music

« I Heard the Voice of Jesus Say »
(Traditionnel)
Interprété par Pattie Rosemon avec Frank & Odie Rosemon
Sous licence Dust to Digital

« Pretty Girl Rock »
Paroles et musique de Smith/Harmon/MaDonald/Salter/Withers
(Universal Music – Z Tunes Llc. Pen In The Ground Publishing
Universal Music Publishing MGB Australia Pty Ltd/
© 2010 Chuck Harmony's House Publishing, Strauss Co LLC,
Norma Harris Music Publishing, EMI April Music Inc,
sous licence EMI Music Publishing Australia Pty Ltd/
Mushroom Music Publishing/Mattie Music Group,
géré par Centrifuge Music Publishing)
Interprétée par Keri Hilson
Sous licence exclusive Mosley Music/Interscope Records
Sous licence Universal Music Australia Pty Limited

« Déjà-Vu »
Paroles et musique de Sam Petty (control)
Interprétée par Sam Petty
Avec l'accord de Aquarius Films Pty Ltd

« Crystal Waters »
Paroles, musique et interprétation de Matthias Loibner (control)

« Two Themes for Rey »
Paroles et musique de Sam Petty (control)
Interprété par Sam Petty

Filmé en Australie-Méridionale
Postproduit en Nouvelle-Galles du Sud, Australie

© Rover Film Holdings Pty Limited, Screen Australia, Screen NSW
et South Australian Film Corporation

Textes : Coming Soon Communication